# L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 72 rue de Chartres

**NOUVELLE-ORLÉANS.**
**VENDREDI, 2 MAI 1890.**

## THÉATRE DE L'OPÉRA.

**Premier engagement.**

M. Robert Landry, contrôleur de l'Opéra, a reçu de son directeur M. Arthur Durieu un *cable*, annonçant l'engagement de M. Coste, premier baryton.

Ce nom ne nous est point connu et notre impression est qu'il y a là une erreur par l'opérateur. Nous le saurons ce matin même, le télégramme devant être vérifié à la première heure. N'est ce point "Coste" qu'il faut lire?

**Fête attendue.**

Nous avons eu bien souvent l'occasion, le devoir de l'écrire: il est peu de villes —toutes proportions gardées—qui comptent autant d'associations charitables que la Nouvelle-Orléans; associations actives, militantes et dont les secours ne font jamais trêve, dans la mesure de leurs moyens. Il se peut que, de ci de là, quelques unes perdent de vue l'objet de leur fondation et dévient dans une politique malsaine, dissolvante; néanmoins ce sont là exceptions.

D'ordinaire elles ne se livrent pas à ces politiciens, intéressés toujours, qui prétendent faire de tous cercles auxquels ils appartiennent, des machines à leur dévotion; elles marchent au but résolument, honnêtement.

L'Association de Bienfaisance de la Batterie Guibet est de celles-là; à son programme elle demeure fidèle; ce programme lui est un mot d'ordre, une consigne.

Or son objet est le bienfait, le bienfait s'étendant au plus large cercle possible. C'est à lui qu'elle consacre toutes ses ressources; c'est parce qu'on connaît ce noble emploi des contributions, des quotités, que celles-ci arrivent si ponctuellement à la caisse.

Du reste il n'en pourrait être autrement; si vous consultez le rôle de cette organisation, vous y trouverez des noms qui sont synonymes de probité, de générosité. Il n'en est aucune qui soit mieux composée, aucune qui compte des membres ayant, plus que celle-là, donné des preuves d'attachement au pays, en temps de paix, en temps de guerre.

Il ne faut donc point demeurer surpris si le statu quo est inconnu à cette Association, si continûment son personnel va augmentant.

Vous verrez qu'après-demain dimanche ils formeront une belle et longue ligne.

C'est à cette date du 4 mai, répétons-le, qu'ils célébreront leur anniversaire; il y aura parade, puis baptême d'une élégante bannière, et enfin grand banquet à l'Etoile Polaire, le lieu classique des repas joyeux et bien servis.

On se réunira, à une heure *précise*, au local de l'Association, rue Bienville 51.

**Soirée bénéficiaire.**

C'est mercredi prochain 7 mai, que viendra le bénéfice de M. Geo. L. O'Connell, le jeune et sympathique professeur qui déploie tant de zèle, de patience et de mérite, dans la façon dont il dirige l'Orphéon Français, dont il enseigne la classe de solfège, composée de tout jeunes enfants. De nombreux amis ont cru qu'ils devaient ce témoignage d'estime, et ils ont eu raison. Il est bien que le travail et la conscience soient ainsi récompensés.

Beaucoup en jugent ainsi car on nous dit que le placement des billets (50 cents) se fait avec une promptitude plus qu'encourageante.

Ce bon mouvement se continuera jusqu'à la fin; et nous aimons même à penser qu'il s'accélèrera encore. M. O'Connell a obtenu les meilleurs résultats dans les diverses sociétés musicales dont la conduite lui a été confiée et de plus c'est à l'Infini qu'il s'est prodigué, chaque fois que des bénéficiaires quelconques—artistes ou institutions charitables—lui ont adressé un appel.

Mais il est, à vrai dire, oiseux d'insister sur des faits que nul n'a oubliés; cela est démontré par l'empressement avec lequel on a fait offres de service au bénéficiaire de mercredi prochain. En grand nombre les dames patronnesses; puis, comme exécutants: l'Orphéon Français, la Société Chorale de la Nouvelle-Orléans, le New Orleans Quartette Club; les Chœurs des Eglises suivantes: La Trinité, Ste-Anne, Ste-Thérèse, St-Jean-Baptiste, St-Augustin, et enfin l'orchestre du West-End, dirigé par M. Lenfant.

Programme très brillant aussi et dont nous reparlerons en temps et lieu.

Ce concert aura lieu à la Salle Grunewald et commencera à huit heures.

**Célébration.**

Le Fort Espagnol, complètement lavé et à sec, aura de nombreux visiteurs après-demain dimanche, 4 mai. En effet il sera, à cette date entr'autres, un rendez-vous de plaisir, puisque le Young Men's Excelsior Jr. Benevolent Association y célébrera son sixième anniversaire. Ce sera, toute la journée, un vrai festival de mai, une fête du printemps et de la jeunesse, et le soir grand bal qui, selon toutes probabilités, empiètera notablement sur le lundi

Chacune des fêtes de cette jeune association a été justement célébrée, celle-ci ne se laissera pas distancer par ses aînées.

Du reste on y veille avec sollicitude; vous n'aurez aucun doute là-dessus, en lisant les noms du comité d'organisation:

CONSEIL DE DIRECTION:—MM. Ernest H. Wait, président; A. Cassagne, ex officio; Geo. J. Viocca, Wm. Wait, L. Larocque, B. Lavigne, Jos. Irl, Geo. Peter, I. F. Siekman, A. E. Giroux.

JUNIORS: MM. L. Beck, président, J. Ladreyt, ex officio, J. Lintner, S. Netter, Wm Mathes, J. Koul, W. Swain, A. J. Kennair, A. Dévrie.

Prix du billet 25 cents; entrée libre pour les enfants au-dessous de 10 ans.

**Fête du bout de l'an.**

Nous voulons dire, bien entendu, bout de l'an scolaire, de la période des études, qui s'étend ici à huit ou neuf mois.

Cette fête est une soirée musicale donnée, à la Salle Grunewald, par les élèves de MM. Hubert et Wm H. Rolling. Elle aura lieu ce soir; et sans qu'il soit besoin d'entrer dans les détails du programme, nous l'aurons suffisamment recommandé, il ne sera fait valoir lui-même, quand nous aurons écrit les noms des compositeurs qu'il porte: Moreau Gottschalk, Godard, Henri Herz, Thalberg, Beethoven, H. Rolling, Liszt, Chopin, Victor Massé, Rossini.

C'est surtout au piano que place sera faite puisqu'il s'agit des élèves de MM. Rolling, père et fils; néanmoins avec ces jeunes pianistes on entendra une chanteuse et un violoniste.

Pour cette audition il a été fait choix des meilleures élèves des deux distingués professeurs, et nous avons lieu de croire que ce soir, elles sauront mettre en lumière et leur intelligence musicale, et les résultats heureux de leur travail et le mérite reconnu de leurs maîtres.

Ne pas oublier que l'on commencera à huit heures très précises.

**Musée-Théâtre.**

Voir aux annonces pour le programme du théâtre et celui du Curio Hall. Les représentations en ont lieu toute la journée, toute la soirée, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

**LES HABITS DE COULEUR A PARIS.**—L'innovation des habits de couleur a, décidément, conquis ses lettres de grande naturalisation, dans tous les milieux extra-mondains et élégants. Le seul reproche qu'on pourrait leur adresser, est de nuire à l'éclat des toilettes féminines, mais, à part cela, ils jettent une note gaie et amusante.

Le dernier "cri" de la mode, chez les porteurs d'habits de couleur, fut de reparaître deux fois, dans la même soirée, avec deux habits différents de nuance.

Le moyen est bien simple: on se glisse dans l'antichambre et l'on retourne son habit, que le tailleur a eu le soin de doubler en étoffe blesse ou verte, quand l'endroit est "gorge de pigeon ou mastic. Au retour, on est assuré de son petit succès.

Ajoutons, comme renseignement de la toute dernière heure, que la couleur à la mode est le vert-olive, avec parements en velours grenat. Les lois de la pureté exigent que cet habit de soirée ait pour pendant, dans la garde-robe, la tenue de chasse à courre aux mêmes couleurs.

Alors, on n'est plus le dernier cri—c'est le "zéle suprême" du *cest* et du *high-life!*

Une bonne épitaphe recueillie dans un cimetière de Paris:

"Ici repose X....., ancien contrôleur de la Compagnie générale des omnibus, mort dans l'exercice de ses fonctions. "Cette correspondance ne vaut rien!" fut son dernière parole."

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 1er mai 1890.**

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

| Heure Quotidienne et Bienne. | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 82 | 20 |
| Midi | 78 | 26 |
| 3 P. M. | 78 | 26 |
| 6 P. M. | 74 | 24 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES**

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Fred'k Gaupp à Mlle Ellen Byrnes.
Vincenzo Mannone à Mlle Rosalia L. Donati.
Achiles Powell à Mlle Margaret Payne.
Thomas J. Harnett à Mlle Caroline Bowers.
Edward Diefenthal à Mlle Augusta Marx.

**Naissances.**

Mme Bartolo Palmisano, un garçon.
Mme Charles Bendix, un garçon.
Mme Pierre Mingeion, un garçon.
Mme Louis O. Martin, un garçon.
Mme Henry V. Rombeda, un garçon.
Mme Diedrick Hueschen, une fille.
Mme Albert Carden, une fille.
Mme Antonio Compagno, une fille.

**Décès.**

Mary Lorette, 2 mois, 66 rue Liberté, côté sud.
James Rairden, 20 ans, Plaquemines, Lne.
Mme veuve Susanna Keck, 57 ans, 21 rue Jefferson.
Mme veuve Therese Brinkmann, 62 ans, coin des rues St Claude et Indépendance.
Fred. Schulz, 3 mois, rue Dauphine, près Pelopas.
Emilie Williams, 1 an, 223 rue Bourgogne.
Wm. H. Lilly, 77 ans, Shakespeare Almshouse.
Louise F. Gerard, 65 ans, 340 rue Ste-Anne.
John C. Murphy, 37 ans, 274 rue des Magasins.
Thomas Kiernan, 75 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
John Johnson, 79 ans, 57 rue Laharpe.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mutual Loan and Building Co. au First African Baptist Church, un terrain borné par les rues Howard, Cypress, Julie et Prévot, $6,000.

H. P. Cestal et als. à J. Mayer, un terrain borné par les rues Baronne, Sixième, Carondelet et Washington, $850.

Mechanics Homestead Association à W. Hopner, un terrain borné par les rues Bourgogne, Champs-Elysées, Dauphine et Français, $1,100.

F. Dufour à Mme C. Stille, un terrain borné par les rues Bourbon, Hôpital, Royale et Quartier, $1,250.

Succession O. Beirne à Mme E. H. Von Ahlefeldt, un terrain borné par les rues Canal, Donane, Bourbon et Dauphine, $21,800.

Mme R. Tndury à J. Betpovey, un lot borné par les rues Industrie, Bruxelles, Duels, Varsovie et Broad, $500.

Merchants Mutual Insurance Co., à J. S. Morey, un terrain borné par les rues Sixième, Septième et Chesnut, $4,000.

Héritiers G. Brusle à Mme L. A. Jacquet, un terrain borné par les rues Royale, Bourbon, St-Louis et Toulouse, $4,075.

Succession de H. H. Patenfaun et de ses femme à S. A. Troyani, six terrains bornés par le Chemin de Gentilly, Grande Route St-Jean, Chemin de la Crète, la rue Septième et le canal allant au Bayou Sauvage, $1,400.

Mme J. D. Crawford à T. Lannon, un terrain borné par les rues Pouyfarré, Delord, Constance et Magazine, $1,850.

**Cour de Circuit.** — Mississippi Fire Co. No 2 contre la ville pour $2,955 97.

**Cour Criminelle.** — Section A.—Wm Wedlock, abus de confiance, accusation retirée.

Tomy Cosgrove, meurtre de T. Fitzgerald, commis le 6 septembre 1889.

L'Etat était représenté par M. Luzenberg et l'accusé par M. J. G. Flynn.

Le jury a été composé comme suit:

J. P. Charbonnet, A. R. Murdock, Fred B. Mom, Thos J. Burke, Jasper W. Russ, Martin Hyland, E. J. Mitchell, Chas H. Taylor, Paul N. Bruen, Wm H. Deeves.

Huit témoins à charge et autant de témoins à décharge ont été entendus, et à 8 h. 30 le jury s'est retiré. Il a rapporté, vingt minutes plus tard, un verdict de culpabilité d'homicide.

Le petit jury a été déchargé et la cour a ajourné à lundi.

Section B.

Adelaide Cortianga et Pierce Cortianga, voies de fait, acquittés.

**Les levées et l'intervention de la Loterie.**—Le fleuve est resté stationnaire en ville pendant les dernières 24 heures, mais il continue, baisser en amont. N'en moins une autre crevasse s'est déclarée à Hermitage. Elle mesure 300 pieds de large et l'eau qui s'en échappe va rejoindre celle de la crevasse Lobdell qui n'en est qu'à une faible distance.

Cette crevasse est située du côté sud de False River et n'affectera pas la Pointe Coupée. On espère pouvoir arriver bientôt à fermer la crevasse Lobdell.

A Morganza on va immerger aujourd'hui les pierres destinées à protéger l'extrémité inférieure de la levée. On annonce que les bestiaux meurent de faim un peu partout.

En aval toutes les crevasses de la rive gauche sont fermées à l'exception de celle de Bohemia à laquelle on ne travaillera probablement pas avant une baisse plus complète du fleuve.

La crevasse de Myrtle Grove mesure maintenant 900.

Le lieutenant J. L. Wilson est parti à bord du steamboat *Guiding Star* avec 40,000 rations pour les habitants de la Louisiane, du Mississippi et de l'Arkansas.

M. Blanchard a présenté à la Chambre un bill allouant $1,000,000 pour la réparation et la construction des levées. On va pousser l'adoption de ce bill.

M. Dauphin a reçu des nouvelles demandes de secours.

Il avait, de Baton-Rouge lui a demandé à garder encore le *Dacotah* et le *Wheelock*, lui annonçant aussi que les travaux avançaient d'une façon satisfaisante.

M. Dauphin a répondu qu'il pouvait garder le *Dacotah* avec le consentement du capitaine Boardman.

M. J. McWilliam, de la paroisse Iberville, a demandé aussi à garder le *Litcher* et le *Fogel*, que le gouverneur Nicholls avait donné l'ordre de renvoyer.

Il y a encore 3,000 têtes de bétail à sauver qui ne pourraient l'être lorsqu'arrivera l'eau de la crevasse Hermitage.

M. Dauphin a répondu: "Gardez les steamers *Liteker* et *Fogel*, l'un à $50 et l'autre à $75 par jour et laissez-moi savoir pendant combien de temps leurs services vous seront encore indispensables."

Partout la population manifeste sa reconnaissance et exprime ses remerciements pour l'intervention opportune de la Compagnie de Loterie et ses généreuses donations.

A Carencro, les habitants ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont adopté des résolutions par lesquelles ils remercient la Compagnie de Loterie d'avoir fait son possible pour secourir les victimes de l'inondation et demandent à leur sénateur et leur représentant de voter pour telle mesure qui permettra au peuple de se prononcer sur une question aussi importante que celle du renouvellement de la charte de la loterie, de l'existence de laquelle dépendent en grande partie la prospérité de l'Etat et l'entretien des écoles.

Nous voyons avec regret que les fonds manquent pour instruire les enfants, que l'Etat ne peut subvenir à l'entretien des aliénés et à la réparation des levées, et que la Louisiane est trop pauvre pour accorder à l'Hôpital de Charité la subvention nécessaire à son entretien.

Dans ces conditions nous regardons comme un don providentiel l'offre de M. John A. Morris, qui est la solution de tous ces problèmes.

Il a été résolu, en outre, de préparer des copies de ces décisions pour les faire signer par ceux qui les approuvent, et les transmettre au sénateur ou représentant au corps législatif et au président du sénat.

Les habitants les plus influents ont déjà donné leurs signatures. Des résolutions semblables ont été adoptées en masse meeting par les habitants de la paroisse Ste-Marie.

**Anti-lottery meeting.** — Hier soir a été tenu à l'église Méthodiste de la rue Carondelet, une réunion sous les auspices de la Evangelical Ministers' Union, à laquelle assistaient 250 personnes environ.

MM. E. Mereau, le juge J. F. Monroe et le Rév. B. Carradine ont parlé contre le renouvellement de la charte de la loterie. La réunion a duré deux heures.

**Vol.**—Hier à 1 heure P. M., un nègre du nom de Edward Jaffrey âgé de 45 ans, a pénétré chez M. Pinsky et Cie., fabricant de lingerie rue de la Douane No 55, et a été arrêté au moment où il emportait 65 douzaines de poils. C'est un ex-convict qui vient de sortir du pénitencier après avoir purgé une condamnation à 14 ans pour vol avec effraction.

**Suicide.**—Hier soir entre 7 et 9 heures, un nommé Frank Andrews, âgé de 38 ans, s'est suicidé en se pendant avec un bout de corde dans une cage d'escalier, rue Ste-Marie No 124, tandis que sa famille était à l'église.

Il y a un an environ, étant au travail, il fit une chute qui lui causa des lésions internes dont il n'a cessé de souffrir depuis cette époque.

**Recensement.**—Nous avons déjà donné les noms des personnes chargées de réviser le recensement dans les quatre districts de la Louisiane. Voici la liste des paroisses que comprend chaque district:

Premier district. — Ascension, Est Baton Rouge, Est Feliciana, Jefferson, Lafourche, Livingston, Orléans, Plaquemines, St-Bernard, St-Charles, Ste-Hélène, St-Jacques, St-Jean-Baptiste, St-Tammany, Tangipahoa, Terrebonne, Washington et Ouest Feliciana.

Deuxième District—Avoyelles, Bienville, Bossier, Caddo, De Soto, Grant, Natchitoches, Rapides, Rivière Rouge, Sabine, Vernon, Webster et Winn.

Troisième District—Caldwell, Catahoula, Claiborne, Concordia, Est Carroll, Franklin, Jackson, Lincoln, Madison, Morehouse, Ouachita, Richland, Tensas, Union et Ouest Carroll.

Quatrième District—Acadia, Assomption, Calcasieu, Cameron, Ibérie, Iberville, Lafayette, Pointe-Coupée, Saint-Landry, Saint-Martin, Sainte-Marie, Vermillion et Ouest Baton-Rouge.

**Détournement.**—Hier soir, à 11 heures 30, Louis Guillebeau, le pugiliste qui venait de se battre avec Jack Lawrence, au Columbia Athletic Club, a été arrêté par les capitaines Barrett et Journée et le sergent Cooper. Guillebeau était collecteur pour M. J. G. Grant, marchand de meubles, et il avait disparu il y a quelque temps avec une somme de $800.

M. Grant, en apprenant qu'il allait se battre, avait averti la police.

Après avoir été emmené à l'hôpital où il a fait panser sa machoire, Guillebeau a été enfermé au poste.

Il est âgé de 22 ans et habite rue Poydras, No 229.

**Accident.**—Hier matin à 7 heures, sur la ligne du Grand Isle R. R., un wagon à bras conduit par Henry Beck a déraillé et Beck, jeté sur la voie, a été blessé à la jambe par un autre wagon qui suivait de près le premier. Il a été amené à l'hôpital.

**Chute.**—Hier soir, à 7 heures, James Woods qui stationnait sur la plateforme de la gare du Southern Pacific, au pied de la rue Esplanade, est tombé et s'est blessé à la tête.

## La Loterie dans les campagnes.

Les crevasses et les désastres qui en ont été la suite n'empêchent pas les populations rurales de se préoccuper des questions du jour.

La Loterie est naturellement une de ces questions. Son privilège, qui doit constitutionnellement expirer bientôt, sera-t-il renouvelé? Elle a fait dans ce but à la législature des offres royales, qui du reste pourraient être amplifiées, et celle-ci a le pouvoir ou de les repousser ou de soumettre au peuple un amendement à la Constitution portant que, à certaines conditions exprimées dans la loi, le privilège de la Compagnie sera prolongé.

La première phase de la question est donc celle-ci: La législature soumettra-t-elle l'amendement au peuple? C'est cette première phase que discutent en ce moment nombre de journaux dans les campagnes.

La plupart désirent que la question soit résolue directement par le corps électoral. Le 27 avril, les habitants du 1er ward de la paroisse Ste-Marie se réunissaient en masse meeting et votaient à l'unanimité des résolutions enjoignant à leurs représentants à la législature de soumettre au peuple l'amendement constitutionnel.

Même manifestation à Carencro, sixième ward de la paroisse Lafayette, le 29 avril. Des résolutions semblables à celles de Ste-Marie ont été votées à l'unanimité par une nombreuse assemblée.

Elles déclarent que l'Etat est endetté, qu'il ne peut s'acquitter envers ses créanciers que très lentement et avec une extrême difficulté, que l'enseignement public est en souffrance, que les institutions de charité sont dénuées de ressources, que les aliénés sont à peu près sans asile, que les levées s'émiettent et disparaissent, et qu'il faut songer à cette déplorable situation avant de faire du sentiment, etc.

Le meeting de Carencro conclut en invitant les représentants de Lafayette à la législature à ne rien décider de leur propre mouvement, mais à voter pour le renvoi de l'amendement constitutionnel au peuple de la Louisiane qui, en pareille matière, a le droit et le devoir d'exprimer sa volonté suprême dans le sens qui lui conviendra.

Une réunion de même nature a dû avoir lieu hier dans la paroisse de la Nouvelle-Ibérie.

Si nous ne nous trompons pas dans nos prévisions, les Chambres hésiteront à accepter la responsabilité d'une solution finale, et soumettront au vote des électeurs les propositions de la Compagnie de Loterie.

C'est certainement, à notre avis, ce qu'il y aurait de plus sage à faire. Laissez à la partie intéressée, c'est-à-dire à la population entière, la faculté de se prononcer.

# DEPECHES

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

**FRANCE.**

## L'ordre règne à Paris

Aucune démonstration hostile de la part des ouvriers.

Paris, 1er mai, 9:30 A. M.—Il n'y a pas eu de troubles jusqu'ici. Tout est tranquille sur les boulevards et en dehors de la ville. Celle-ci conserve sa physionomie ordinaire.

Les magasins dans tout Paris, à l'exception de ceux où se vendent des armes à feu et des munitions, sont ouverts et les affaires se font comme d'habitude.

MM. Ferroul, Baudin et Lachize, membres socialistes de la Chambre des Députés, continuent à prendre les dispositions nécessaires pour la manifestation des ouvriers.

Paris, 1er mai—Midi—Des dépêches reçues de Marseille, Bordeaux, Nancy, Roubaix et Lille, annoncent qu'il n'y a eu de troubles dans aucune de ces villes et que l'ordre y règne dans toutes les rues.

Paris, 1er mai—Une députation d'ouvriers s'est rendue cette après-midi à la Chambre des députés et a présenté une pétition demandant que celle-ci déclare que 8 heures constituant la journée de travail légale.

Une foule considérable était réunie dans les rues aux abords de la Chambre, bloquant complètement celle-ci.

La cavalerie, qui fait aujourd'hui un service spécial à Paris, a tranquillement fait faire place pour que la députation puisse se rendre à la Chambre.

**M. Floquet reçoit une députation socialiste — Quelques troubles vivement réprimés Place de la Concorde.**

Paris, 1er mai—M. Floquet a reçu une députation socialiste ayant à sa tête M. Guesde, qui a présenté un mémoire en faveur d'une loi réglant les heures de travail. Une foule était réunie sur divers points de la ville, mais l'ordre régne.

Dans toutes les provinces tout est tranquille.

4:30 P. M.—Un tumulte a eu lieu Place de la Concorde. Des ouvriers voulaient passer rue du Cirque pour aller vers le Palais de l'Elysée. La police barra le passage, et les dits ouvriers essayèrent de se frayer un passage. Un escadron de gardes municipaux chargea alors la foule, blessant un grand nombre de personnes. Plusieurs arrestations ont été faites.

Le préfet de la Seine agissant d'après les ordres de M. Constans, ministre de l'Intérieur s'est rendu à l'Hôtel-de-Ville et a dit au Conseil municipal de ne pas recevoir de députations. Les membres du dit conseil ont protesté contre cet acte, mais néanmoins ils se sont conformés aux ordres des ministres.

8:20 P. M.—Les personnes arrêtées Place de la Concorde seront relâchées à minuit. Elles ne sont accusées que d'avoir refusé de circuler.

Les boulevards et la Place de la Concorde ont assumé leur aspect ordinaire.

Aucune députation d'ouvriers ne s'est présentée au palais de l'Elysée ou au département ministériel.

Paris, 1er mai—Les gardes municipaux ont quitté l'Hôtel-de-Ville à sept heures. Lorsqu'ils se sont retirés, la foule a chanté la "Marseillaise". Une autre rixe a eu lieu ce soir avec la police. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

A 11 heures les autres quartiers de la ville étaient calmes et les agents supplémentaires de la police ont été retirés.

Paris, 12:30 A. M.—A une heure il y avait une foule excitée sur les boulevards.

On croit qu'il y a eu 30 blessés.

**Bonne Française.—Banque de France.**

Paris, 1er mai—Les trois pour cent est côté à 89 francs 40 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,875,000 francs en or et 1,175,000 francs en argent.

**La tranquillité règne partout.**

Dresde, 1er mai.—La ville est calme aujourd'hui; rien n'est survenu de nature à faire appréhender des troubles par les autorités.

Un grand nombre d'ouvriers assistaient à l'assemblée convoquée par MM. Babel et Singer, membres socialistes du Reichstag.

Dantzig, 1er mai—Les autorités d'ici ont lancé un ordre, qui interdit de tenir des assemblées aujourd'hui; aucune tentative n'a été faite pour violer le dit ordre. Toutes les fabriques, tous les moulins et magasins, etc., étaient ouverts et le travail se faisait comme d'habitude.

Oporto, 1er mai.—Un manifeste a été lancé aujourd'hui par les ouvriers de cette ville; il y condamnent les agitateurs politiques, qui ont tenté de contrôler le mouvement du travail, et cela en vue de leur seul intérêt. Le manifeste ajoute que les hommes, après leur démonstration d'aujourd'hui, reprendront le travail, et demandront au Roi de voir à ce que des lois soient adoptées par les Cortès pour régler le travail. Les ouvriers, comme partie de leur programme, se proposaient de tenir une assemblée en face de l'Hôtel de Ville, mais elle a été interdite par les autorités.

Rome, 1er mai.—Des dépêches reçues de toutes les parties de l'Italie disent que l'ordre règne partout.

Madrid, 1er mai.—Trente-mille ouvriers ont paradé aujourd'hui à Barcelonne.

Ils ont présenté une pétition au gouverneur, demandant protection pour les ouvriers.

De semblables démonstrations ont eu lieu au Catalogne. Il y a de grandes grèves à Sarragosse, mais il n'y a pas eu de troubles.

**La démonstration à Berlin se fait avec ordre.**

Berlin, 1er mai.— La tranquillité continue à régner dans toute la ville; les rues ont leur aspect normal.

Qu'il faille l'attribuer à des avis lancés par les patrons menaçant de congédier les employés qui s'abseinteraient du travail, pour prendre part à la démonstration du travail, ou à l'apathie des ouvriers eux-mêmes, le fait est que la fabrique Lowe, un très considérable établissement, a commencé le travail ce matin, avec presque tous ses employés; on en n'a constaté que 15 absences.

Berlin, 1er mai, 3 h. P. M.—Aucun désordre ne s'est produit ici. Il n'y a eu qu'une arrestation, celle d'un individu, qui hissait un drapeau rouge sur un poteau télégraphique. Le travail se fait comme à l'ordinaire à Munster, à Wiesbaden, à Strasbourg, Nuremburg, Stettan, Dortmund, Nankinchin, Spandau et Zurickan.

Quelques-uns des ouvriers de Leipzic et Kail se sont mis en grève aujourd'hui; mais la majorité n'était en faveur d'aucune démonstration et ils se sont mis comme d'habitude, ce matin, à l'ouvrage.

**Sir Edward Mallet.**

Berlin, 1er mai.—Sir Edward Mallet, ambassadeur d'Angleterre, donnera à dîner ce soir au chancelier Von Caprivi.

**La démonstration se fait avec ordre à Vienne.**

Vienne, 1er mai, 1:30 P. M.—On avait cru que la démonstration du travail serait suivie de désordres en cette ville; mais au contraire, pas le moindre acte hostile ne s'est produit.

On n'a fait aucune parade; les ouvriers se sont contentés de tenir des assemblées dans diverses salles.

Il n'y aura pas de journaux cette après-midi, tous les typographes prenant part à la démonstration.

Le mouvement en faveur de la grève se propage dans les provinces.

On calcule que dans toute l'Autriche et la Hongrie, 1,000,000 d'hommes se sont mis en grève, ou menacent de le faire.

**Procession de mineurs.**

Bruxelles, 1er mai—Une procession de 3000 mineurs s'est formée aujourd'hui à Liège et s'est rendue à l'Hôtel de Ville, où une pétition a été présentée aux autorités, demandant que huit heures constituent un jour de travail.

**Assemblée d'ouvriers à Charleroi.**

Bruxelles, 1er mai—Une grande assemblée d'ouvriers a eu lieu aujourd'hui à Charleroi.

Trente mille hommes se sont rendus à l'endroit où le meeting avait lieu, chantant la *Marseillaise*.

Aucuns troubles d'ailleurs.

**Tentative de désordres réprimée.**

Londres, 1er mai—Cinq cents hommes turbulents se sont réunis près de la Tamise dans l'intention de faire une démonstration quelconque. Une force de 2,500 agents de police les a effrayés et ils se sont dispersés.

On prétend qu'on essaiera de faire une procession aux flambeaux ce soir, mais la police supprimera énergiquement toute manifestation de ce genre. Tout indique néanmoins qu'il ne sera pas donné de suite sérieuse à ce projet.

**L'artiste Minnie Palmer.**

Londres, 1er mai—Pendant que Minnie Palmer et son mari, M. Rodgers, se promenaient en voiture, le cheval a pris peur et le couple a été jeté hors de la voiture.

Minnie Palmer a reçu plusieurs blessures; son mari a eu un bras cassé.

**Le duc d'Edimbourg.**

Loneres, 1er mai—Le duc d'Edimbourg a ouvert aujourd'hui l'Exposition électrique à Edimbourg.

**Nouvelles diverses.**

Londres, 1er mai.—Depuis quelque temps on s'attendait ici à ce que le gouvernement hollandais usât de représailles pour le tort fait à son trafic de tabacs par le droit additionnel dont les Etats-Unis ont frappé les enveloppes, les coques de tabac de Sumatra. Fabricants d'Amsterdam, producteurs coloniaux ont protesté violemment, à la Haye, contre le coup porté à un commerce qui avait atteint des proportions énormes; et ils ont donc réclamé, comme représailles, un droit sur le pétrole américain.

Il est à peu près certain que cette proposition sera accueillie avec faveur, malgré l'opposition de quelques hommes d'Etat conservateurs. Un léger droit sur cet article américain transporterait ce commerce aux mains des importateurs russes et aversois, qui font la plus grande partie du trafic continental et prennent le plus vif intérêt à la situation.

La contrebande de Belgique en Hollande semble impraticable, disent-ils, à cause du volume des colis et de l'aspect différent de l'huile russe et de l'huile américaine. Et si la Hollande réalise l'acte qu'elle a en vue, il ne causerait pas seulement une révolution dans le commerce des ports belges, mais amènerait la ruine de nombreux petits trafiquants.

Quant à la demande que la Hollande pourrait adresser aux autres nations, de se liguer contre le système protectionniste des Etats-Unis, quoiqu'il existe en France, en Angleterre, un fort parti en faveur de ce système, M. Spuller, ministre des affaires étrangères français, déclare qu'il n'est guère probable que les nations puissent s'entendre, en cela sur les détails, et que la crainte d'une ligue de l'autre côté de l'Atlantique pourrait avoir l'influence contraire.

—Les Juifs, spécialement ceux d'Autriche, avaient de bonnes raisons de craindre que, pendant l'agitation de la question du travail, avant le Jour de Mai et à cette date, on ne portât atteinte à leurs propriétés; cependant jusqu'ici on ne rapporte aucun excès de ce genre. Néanmoins aucune perspective d'amélioration de leur condition en ce pays et bien d'autres; la question des Juifs est celle qui, après la question du Travail, est destinée à agiter l'Europe.

**Mort du capitaine Zenner, l'explorateur africain.**

Londres, 1er mai. — Les nouvelles reçues de La Goa, Afrique Occidentale, annoncent que le capitaine Zenner, l'explorateur, est mort.

**La démonstration des ouvriers à Lisbonne.**

Lisbonne, 1er mai—Cette journée s'est passée tranquillement; les ouvriers n'ont fait aucun acte hostile.

Des ouvriers qui fêtaient cette date, se sont rendus au cimetière où sont inhumés les restes du socialiste Fontana et ont déposé une couronne sur son tombeau.

Un manifeste a été lancé par les ouvriers: ils s'y déclarent en faveur de 8 heures de travail comme étant un jour de travail légal; le dit manifeste est couvert de signatures.

**Le steamer Nepigon.**

Montreal 1er mai.—Le steamer *Nepigon*, du Beaver line, est arrivé hier en 19 jours de Liverpool, avec un grand nombre d'émigrants à bord. Latitude 50 17 nord; longitude 38 20, le *Nepigon* a rencontré deux grandes banquises par un épais brouillard et a échappé avec peine à une collision.

**Le parlement canadien.**

Ottawa, Ont., 1er mai.—L'acte relatif aux propriétés des Jésuites, qui a entraîné à de longs débats, est venue encore hier devant le parlement, à cause d'une motion faite par M. Charleton, demandant un vote de manque de confiance dans le gouvernement parce que celui-ci aurait du référer la question relative à la constitutionnalité de l'acte à la cour suprême du Canada, au lieu de la soumettre aux officiers de loi anglais de la Couronne.

Sir John Thompson, ministre de la Justice, et l'Hon. Edward Blake, juriste éminent, ont parlé longuement sur cette question.

Un grand nombre d'autres orateurs ont harangué aussi le parlement.

La motion de M. Charleton a été rejetée par 130 voix contre 32.

Six conservateurs ont voté contre le gouvernement.

**Troubles à Pesth.**

Pesth, 1er mai.—De bonne heure ce matin un grand nombre d'ouvriers s'étaient réunis près d'un moulin; ils se sont mis à injurier leurs patrons et à commettre des actes hostiles. La police ne pouvant les contrôler, les troupes ont été appelées et ont ordonné au rassemblement de se disperser, mais celui-ci ayant refusé, les troupes ont chargé les émeutiers.

Plusieurs de ceux-ci ont été blessés. Les perturbateurs se sont finalement dispersés.

**Assemblée d'ouvriers.**

Pesth, 1er mai | Trente mille ouvriers se sont réunis aujourd'hui et ont adopté des résolutions en faveur de huit heures de travail par jour.

Rome, 1er décembre—Des ouvriers de Bologne, Pisa, Palerme, Luge et autres villes ont essayé de faire une démonstration aujourd'hui.

Ils ont été dispersés par la police.

**La grève à Valence se propage.**

Madrid, 1er mai.—Les nouvelles reçues ici ce matin au sujet de la démonstration pour la Fête de Mai, indiquent que l'ordre règne dans toutes les provinces.

La grève, cependant, se propage à Valence. Les employés dans tous les genres de commerce se joignent au mouvement pour obtenir que huit heures constituent une journée de travail.

Les théâtres de Valence seront fermés ce soir.

**Accident de chemin de fer.**

Santa Cruz, 1er mai—Un accident de chemin de fer a eu lieu hier à la station de Castroville. Il y a eu une personne tuée, plusieurs autres blessées et un grand nombre de wagons démolis.

**Navires de guerre américains.**

Malte, 1er mai—Les navires de guerre américains *Chicago*, *Yorktown*, *Boston* et *Atlanta* sont partis d'ici aujourd'hui pour Alger.

## WASHINGTON.

**Le comité de Commerce du Sénat.**

Washington, 1er mai—Le comité de commerce du Sénat a décidé aujourd'hui d'accorder une audition dans la salle du comité, lundi, mardi et mercredi matin le 12, 13 et 14 courant, à toutes les personnes qui s'intéressent à l'amélioration du fleuve Mississipi, ou qui ont des plans pour l'amélioration de celui-ci.

**Nominations présidentielles.**

Washington, D. C., 1er mai.—Le Président a nommé les maîtres de postes suivants:

Missouri—MM. Mark W. Laughlin, Monroe City; Jehiel T. Day, à Gallatin.

Texas — Théodore Miller, à Rusk; Hugh E. Smith, à McKinney; Vernon J. Tisbout, à Ennis.

La nomination de M. Jehiel Day a été confirmée.

**Température.—Nouvelles diverses.**

Washington, D. C., 1er mai.—Les changements suivants dans les rivières (en pieds et en dixièmes) ont eu lieu: Monté à Shreveport, 0 6; Fort Smith, 1 9; Little Rock, 0.6; Pittsburg, 0.7. Le fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau est au-dessous de la ligne de danger à Shreveport P 2; Fort Smith 0.6; Little Rock 0.7; Helena 4.1; Vicksburg 7.5; Nlle-Orléan 1 9.

**Le Secrétaire de la Trésorerie.**

New York, 1er mai,—Le secrétaire de la trésorerie a donné l'ordre de rendre au steamer *City of Berlin* sa cargaison, qui avait été saisie par les fonctionnaires de la douane, parce que le capitaine avait oublié de faire une entrée à la douane.

**Démonstration du Travail à St-Louis.**

St-Louis, 1er mai—On pense qu'il y aura 25 000 hommes en ligne dans la grande démonstration du Travail qui aura lieu aujourd'hui, pratiquement sous les auspices de la Fédération Américaine du Travail.

Après la parade il y aura des discours prononcés dans diverses salles de la ville. Des orateurs harangueront leur auditoire sur le mouvement relatif aux huit heures de